

**IRMA LA DOUCE (1963)**  
**de BILLY WILDER**  
**avec Jack LEMMON, Shirley MAC-LAINE, Lou JACOBI**

**images : Joseph LASHELLE      musique : André PREVIN**  
**décors : Alexandre TRAUNER**

A Paris, rue Casanova, dans le quartier des Halles, les prostituées et leurs « macs » vivent en bonne intelligence avec les gens de la police qui ne les empêchent nullement d'exercer leurs lucratives activités, à condition que ceux-ci reçoivent leurs discrètes rétributions dans des képis négligemment posés sur le zinc du bar.

Nestor Patou, un flic droit, honnête, profondément naïf, nouvellement nommé dans ce quartier va mettre un certain temps à comprendre la règle du jeu. Lorsqu'il saisit la situation il provoque une rafle dans la bien nommée rue Casanova, dans laquelle est molesté son supérieur hiérarchique, dans la combine depuis longtemps. Expulsé de la police, Nestor Patou trouve refuge chez Irma la Douce, la plus populaire des prostituées, dont il tombe amoureux. Alors devenu jaloux de la clientèle de la belle, Nestor invente un comte anglais, Lord X qui paye grassement Irma pour qu'elle ne couche pas avec ses clients. Mais il doit trouver l'argent pour cette coûteuse mystification en travaillant aux Halles, la nuit, jusqu'à l'épuisement total.

Billy Wilder invente une incroyable comédie à la fois conte de Fée, parfois salace mais toujours élevée bien au-dessus du caniveau où elle aurait pu s'enliser, grâce à son immense talent et à ces merveilleux comédiens que sont Jack Lemmon et Shirley Mac Laine. On les regarde jouer avec un bonheur fou. Et puis il y a le barman Moustache (Lou Jacobi), grand acteur lui aussi qui a tout fait : soldat, avocat, médecin... qui anime en marionnettiste surdoué le couple Patou, Irma dans cette rocambolesque aventure.

Pour les besoins du film Wilder fait de nouveau appel à Alexandre Trauner, l'un des plus grands virtuoses de décors de cinéma pour réinventer un Paris rêvé, où va se dérouler cette histoire, où tout y est de cette fameuse rue Casanova et du quartier des Halles avec ces couleurs criardes mais toujours en juste équilibre.

La chambre à coucher d'Irma, tout en rose, où Shirley Mac Laine évolue dans des dessous très érotiques, ne peut laisser indifférent.

« Irma la Douce » est une fantaisie poétique adorable, dont l'esthétisme continue de nous interpeller, car toujours sur le fil du rasoir, parfois hautement provocateur, mais tourné avec un soin maniaque par des artistes de cinéma à l'ancienne où rien n'était laissé au hasard.

Ce film illustre parfaitement cette très grande période du cinéma américain hollywoodien.